



Le passage choisi en ce jour nous invite à regarder le cycle de la nature pour dire la bienveillance de Dieu pour son peuple. Seigneur, donne-moi aujourd'hui d'ouvrir les yeux de manière nouvelle pour déceler ta présence dans ce qui m'entoure et dans les personnes que je vais rencontrer. Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

La Communauté de Taizé chante Da pacem cordium : Donne, Seigneur, la paix à nos cœurs.

1

Je m'arrête dans un premier temps sur les images des travailleurs de la terre et je contemple leurs gestes : le laboureur, le semeur, celui qui moissonne et celui qui coupe le raisin, et je recueille les fruits, le vin. Et je rends grâce pour cette terre nourricière et ceux qui en prennent soin.

2

Or c'est grâce au Seigneur que tout cela est possible : il ramène les captifs sur leur terre, il relève les ruines des villes, il répare les brèches ! Je me laisse habiter par ce désir de Dieu d'installer son peuple sur une terre hospitalière. Je lui demande de m'installer aussi dans un lieu où je puisse être en paix, aujourd'hui.

3

Je rejoins par la pensée et la prière toutes les personnes déplacées, dans le monde, les exilés loin de chez eux. Et je demande à Dieu de leur apporter force et courage dans l'épreuve. Et moi que puis-je concrètement faire pour eux ?

Introduction à la deuxième écoute

Lors de cette deuxième écoute, je sens intérieurement la confiance de ces exilés ramenés chez eux par le Seigneur.

Invitation à une prière personnelle

A mon tour de m'asseoir auprès du Seigneur pour partager avec lui ce chemin de prière, comment m'a-t-il nourri. Quel abri ai-je trouvé auprès de lui. Et si mon cœur est encore lourd, je dépose en lui ma peine.